Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88 — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 29 DÉCEMBRE 1915 — NUMÉRO 120

DERNIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

RUPTURE PROBABLE ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET L'AUTRICHE

REPRISE DE L'OFFENSIVE FRANÇAISE EN BELGIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

INTERVIEW DU ROI DE GRECE DONNEE AU "TIMES" DE LONDRES.

LA PRUDENCE EST COMMANDEE

LE NEUTRALITE GRECQUE NE SERA PAS MALVEILLANTE.

Le roi Constantin en donne sa parole d'honneur et de souverain.

Sans doute qu'on jugera désormais avec moins de sévérité le roi Constantin de Grèce, depuis que le "Times" de Londres a publié une interview de lui, obtenue par un de ses reporters. Les déclarations faites par le Roi à son interlocuteur méritent d'être remarquées et retenues. Le souverain a exposé avec beaucoup de franchise sa politique, en expliquant que la Grèce avait proposé, il y a plusieurs mois, son concours contre la Turquie, sous la seule condition qu'on lui garantit son intégrité territoriale. Or, pour toute réponse, les Alliés allèrent offrir à la Bulgarie ce port de Kavalla, qui faisait alors l'objet des convoitises de cette dernière puissance et dont la Grèce n'ayant jamais cessé de déclarer, depuis la guerre balkanique de 1913, qu'elle était résolue à en défendre à tout prix la possession. En même temps, le Roi avertissait les Alliés des tractations de la Bulgarie avec les puissances centrales. La confiance qu'en dépit de cet avertissement la Quadruple-Entente a continué à témoigner à la Bulgarie a abouti aux préjudiciables conséquences que l'on connait. Le Roi considère que désormais son pays doit rester neutre. "Les seules raisons, dit-il, qui pourraient nous obliger à partir en guerre seraient une menace grave contre l'existence de la Grèce, ou la certitude d'une victoire si éclatante que son profit justifierait les sacrifices qu'elle exigerait." Le roi Constantin a l'esprit hanté du martyre de la Belgique, et plutôt que d'exposer son pays à un sort semblable, il s'est persuadé que les circonstances le dégageaient des obligations de son alliance avec la Serbie. L'abstention lui est conseillée par la crainte d'une agression de la Bulgarie, dans laquelle il persiste à voir l'ennemie héréditaire de la Grèce. C'est pour garder le pays contre une surprise bulgare que l'armée grecque a été mobilisée, et si celle-ci n'a pas évacué certaines régions, c'est parceque la Grèce, disait le Roi, au moment de l'interview, c'est-à-dire il y a trois semaines, ne connait pas les intentions des Alliés. "Avant de nous lier à un programme fixe et irrévocable, ajoutait le Roi, nous désirions connaître le programme que les Alliés ont adopté pour eux-mêmes. Alors on nous a répondu que l'Angleterre et les alliés étaient en train de délibérer, mais qu'aucun programme fixe n'avait encore été arrêté." Une fois de plus, les flottements des Alliés ont produit, dans la circonstance, leur fâcheux effet. Ils ont encouragé les hésitations de la Grèce et diminué sa confiance dans le succès de l'Entente. La seule préoccupation des gou-

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

TENSION DIPLOMATIQUE ENTRE LES ETATS-UNIS ET L'AUTRICHE.

AU SUJET DU VAPEUR "ANCONA"

REFUS D'INDEMNITE, ET DE DESAVEU DE L'ACTE HOSTILE.

Trois notabilités en route pour l'Europe — Nouvelles du Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille

Washington, 28 décembre. — De source officieuse on a appris aujourd'hui que l'Autriche-Hongrie refusera les demandes du gouvernement américain au sujet du vapeur italien "Ancona", torpillé et coulé par un submersible autrichien, et de la perte de vies de plusieurs citoyens américains. D'après ces informations quasi-diplomatiques ce refus de l'Autriche-Hongrie entraînera la rupture des rapports amicaux entre les Etats-Unis et l'Autriche.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 28 décembre. — A bord du vapeur "Rotterdam" quittant le port de New-York, à destination de Rotterdam via Falmouth, Angleterre, se trouvent le colonel E. M. House, ami intime du président; M. Brand Whitlock, l'ambassadeur des Etats-Unis en Belgique; et le capitaine Boy-Ed, attaché de l'ambassade d'Allemagne à Washington.

Le colonel House se rend en Europe pour accomplir une mission spéciale à la requête du président; M. Whitlock s'en retourne à son poste diplomatique à Bruxelles après avoir passé un congé avec sa famille à Toledo, Ohio, et le capitaine Boy-Ed a été rappelé en Allemagne sur l'insistance du gouvernement américain pour s'être mêlé à des complots dynamiteurs.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 28 décembre. — Le comité des affaires étrangères de la Chambre des Représentants ouvrira bientôt des séances publiques afin de prendre des dépositions relativement à un projet de loi interdisant l'exportation d'armes et de munitions aux pays belligérants d'Europe.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 28 décembre. — Le général Francisco Villa, qui a récemment abandonné la campagne contre le président Carranza du Mexique, est dit-on errant dans les montagnes de Chihuahua. Les troupes carranzistes sont à la poursuite de ceux des soldats de Villa qui refusent de mettre bas les armes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 28 décembre. — Le général Huerta, ancien dictateur du Mexique, détenu en ce moment à El Paso pour être jugé sur l'inculpation d'avoir conspiré de violer la neutralité des Etats-Unis en organisant une expédition armée contre le Mexique, est dit-on très souffrant.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille---Bombardement de Westende, Belgique, par les alliés---Sous-marins allemands coulés dans la mer Noire

Austro-allemands ne se pressent pas d'attaquer Salonique—Le roi de Grèce est satisfait de la situation anglo-française — Duels violents d'artillerie dans les Vosges — Attaque des teutons repoussée sur Hartmans-Weilerkopf—Rebelles persans défaits par les Russes—Emprunt russe de soixante millions de dollars—Troupes indoues retirées du front de l'Ouest—Elles sont probablement en route pour l'Egypte—Arabes dispersés à Vateruh par les Anglais.

Les Français ont pris l'offensive et ont attaqué les lignes allemandes à Hirzstein, mais aucun rapport n'a encore été reçu du champ de bataille.

Les monitors alliés ont bombardé Westende sur la côte de la Belgique, et ont causé la mort de trois personnes dont deux étaient des femmes.

Une reconnaissance par les aviateurs alliés au-dessus des positions occupées par les troupes des puissances centrales près de la frontière grecque, n'a révélé aucune apparence de préparatifs pour la marche sur Salonique.

Le roi Constantin de Grèce a été favorablement impressionné de l'exposé de la situation militaire que lui a faite le général Castelnau, au cours d'une entrevue.

Pétrograd annonce le succès d'une opération navale au large de la côte bulgare dans la mer Noire, au cours de laquelle deux sous-marins qui avaient attaqué un torpilleur russe, ont été coulés.

Des dépêches complémentaires reçues aujourd'hui concernant le torpillage du navire français "Ville de Ciotat", confirment la perte de 80 passagers. Le nombre de survivants est donné comme 208.

Un communiqué du bureau français de la guerre fait part d'un duel d'artillerie d'une grande intensité sur tout le front dans les Vosges.

A Hartmanns-Weilerkopf les Allemands ont essayé une sortie de leurs tranchées et ont été arrêtés par un rideau de feu.

Pétrograd annonce la capture de plusieurs postes allemands à Schnarden et à Czartorysk, et ont aussi repoussé plusieurs détachements de gendarmes persans et des tribus d'Emir Khrichanet à Téhéran.

La confirmation d'un emprunt russe de $60,000,000 aux Etats-Unis pour solder les achats faits aux Etats-Unis, vient de Stockholm.

Les opérations militaires en Italie et en Autriche se résument à quelques duels d'artillerie sans résultat définitif.

Aucune information n'a été donnée aujourd'hui de la destination des troupes de l'Inde qui se battaient en France et en Belgique depuis le commencement de la guerre, et qui ont été transférées sur un autre champ d'action. Néanmoins, Londres a tant entendu parler depuis quelque temps de la prétendue attaque des Allemands contre le canal de Suez, il est à supposer que ces troupes ont été envoyées en Egypte.

Les troupes indoues, à cause du climat, n'ont pas été de service constant dans les tranchées à l'ouest, surtout en hiver; mais dans leur nouveau champ d'activité elles seront plus à leur aise, et rendront bon compte d'elles-mêmes.

A la revue des soldats indous, avant leur départ de France, de message suivant leur a été délivré au nom de leur roi et empereur par le prince de Galles:

"Il y a plus d'un an que je vous ai appelés de l'Inde pour combattre pour la sauvegarde de mon empire et l'honneur de ma parole donnée sur les champs de bataille de Belgique et de France. La confiance que j'avais dans vos sentiments de loyauté, de courage chevaleresque, a été noblement justifiée. J'ai besoin maintenant de vos services sur un autre champ d'action, mais avant que vous quittiez la France je vous envoie mon cher et brave fils (le prince de Galles) qui a partagé avec mes armées les dangers et les privations de la campagne, pour vous remercier en mon nom de vos services et vous exprimer ma satisfaction."

La principale armée arabe qui opérait à Matéruh, a été attaquée et dispersée le jour de Noël par les troupes anglaises dont les pertes ont été minimes.

Le Manque de Viande à Berlin.

Bâle. — La disette de viande continue à régner à Berlin bien qu'on est amené au dernier marché 7,500 porcs. Ces porcs furent aussitôt achetés par les charcutiers et transformés en saucisses parce qu'il n'y a pas encore de prix maxime pour cette denrée.

LOUISIANE ET MISSISSIPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

TROIS MORTS A LA SUITE D'UN ACCIDENT D'AUTO.

Installation, le 18 janvier, du gouverneur Bilbo, à Jackson, Miss.

LOUISIANE.

Plaquemine, 28 décembre. — Mlle Anna Suz Marionneaux, fille de Louis A. Marionneaux, a été mariée hier à Taylor Terry, du Tennessee, et habitant maintenant le Mississipi.

M. Edward Prouvst et Mlle Cécile A. Broussard, fille de M. et Mme Chas. C. Broussard, ont été mariés aujourd'hui à l'église catholique de St-Jean par le Rév. Père Janssens.

Monroe, 28 décembre. — S. Avlds, peintre, qui est tombé d'un train de marchandises, est mort dimanche à un sanatorium.

George Elmendorf, le jeune garçon qui avait été renversé par une automobile, est mort dimanche soir.

Bâton-Rouge, 28 décembre. — Le gouverneur Hall a accepté l'invitation du maire Behrman de la Nouvelle-Orléans d'assister à la réception du drapeau donné au général Andrew Jackson par les Dames de la Ville en 1815, et qui sera remis par le gouverneur de l'Illinois à l'Hôtel de Ville le 8 janvier.

Pont-Breaux, 28 décembre. — Trois des jeunes gens qui avaient été blessés la semaine dernière à la suite d'une collision entre leur automobile et un train-moteur, sont morts, un autre se meurt; le cinquième en réchappera. Les morts sont John Herbert, Joel Dupuis et Abdom Lenoy. Samuel Broussard a été opéré à Lafayette, et 22 morceaux d'os broyés ont été retirés de son front, et on a aucun espoir de le sauver. Robert Angelle n'a été que légèrement blessé, mais souffre d'une attaque nerveuse.

Plaquemine, 28 décembre. — Mlle Ruth Marionneaux, âgée de 55 ans, et résidant ici depuis sa naissance, est morte à la Nouvelle-Orléans, vendredi, et a été enterrée ici le jour de Noël. Mlle Marionneaux était la fille de feu Belfort Marionneaux.

MISSISSIPI.

Biloxi, 28 décembre. — Les commerçants de Biloxi déclarent que les affaires n'ont jamais été aussi bonnes que cette année; il y a eu des expéditions de milliers de barils d'huîtres.

Jackson, 28 décembre. — Tous les 38 colonels et majors composant l'état-major du gouverneur Bilbo participeront à son installation à Jackson le 18 janvier. Ils porteront leurs brillants uniformes de grande tenue qui représentent une dépense de plus de $8,000.

Suite 4me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

LE BARON VON LANKEN, DIPLOMATE ALLEMAND MEPRISABLE.

BOURREAU DE MISS CAVELL

COMMENT SA CONDUITE MENSONGERE A HATE L'EXECUTION.

Infamies de sa carrière diplomatique à Paris, Berlin et Bruxelles.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

L'un des bourreaux de la vaillante et héroïque Miss Cavell est le baron de Lanken, un diplomate allemand de l'école bismarkienne, bien connu à Paris où il fut conseiller d'ambassade il y a à peine deux ou trois ans.

Son rôle dans l'assassinat de la brave anglaise a été parfaitement défini par la presse britannique. Ce baron prussien est actuellement quelque chose comme directeur des basses oeuvres policières et il prend le titre de "Directeur de la section politique".

C'est lui qui est un des complices les plus actifs de l'assassinat par le soin qu'il a mis à cacher la situation aux deux ministres des Etats-Unis et d'Espagne à Bruxelles. Quand le prétendu tribunal militaire se fut livré à un simulacre de jugement, odieuse parodie de la justice, les deux diplomates étrangers se rendirent auprès du baron allemand qui leur donna sa parole qu'il ne manquerait pas de les informer de la marche de l'affaire. Or à ce moment les bourreaux avaient décidé que Miss Cavill serait exécutée. Les deux ministres ayant appris indirectement ce qui se passait, gravirent deux heures après trouver le chef des policiers; le baron de Lanken, toujours mentant, toujours souriant:

—Mais non, leur dit-il, la sentence n'est pas rendue; elle le sera peut-être dans deux ou trois jours et ne sera pas exécutée immédiatement après; je vous en informerai à temps pour que vous puissiez agir diplomatiquement. Je vous en donne ma parole d'honneur."

Or à ce moment, le baron savait que les militaires improvisés en tribunal avaient condamné cette vaillante femme à mort et il avait lui-même donné des ordres pour que l'exécution eut lieu le lendemain même.

Par cette hâte le baron de Lanken a voulu que les ministres des Etats-Unis et d'Espagne ne puissent pas télégraphier au pape et à leurs gouvernements pour qu'ils se missent en relation avec le kaiser. Le baron n'ignorait pas que l'intervention pressante de Benoit XV, par l'intermédiaire de l'archevêque de Cologne, Guillaume II a ordonné de surseoir provisoirement à l'exécution de la comtesse de Belleville, de Mlle Thuier et sept autres personnes belges et françaises condamnées à mort par le même tribunal militaire que Miss Cavell et pour les mêmes faits: Evasion facilitée de prisonniers belges et français.

Si Von Lanken n'avait pas menti, les deux diplomates américains et espagnols auraient avisé de pape qui aurait sûrement fait la même démarche et il est à présumer qu'il aurait obtenu le même résultat.

Suite 4me Page